



Laurent Coudroy de Lille et al. / Marcel Roncayolo, sur les pas d'un géographe singulier / ISBN 978-2-86364-443-0

[www.editionsparentheses.com](http://www.editionsparentheses.com)

*Sous la direction de* Laurent COUDROY DE LILLE  
Jacques BRUN, Guy BURGEL, Gilles MONTIGNY,  
Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER

MARCEL  
RONCAYOLO  
SUR  
LES PAS  
D'UN  
GÉOGRAPHE  
SINGULIER

ÉDITIONS PARENTHÈSES / 2023

# AVANT-PROPOS

Cet ouvrage est le résultat du geste collectif de cinq disciples coordonnateurs de l'ouvrage, de sensibilités différentes, rejoints par d'autres chercheurs dont la trajectoire a croisé celle de Marcel Roncayolo (1926-2018). Le but est de mieux faire connaître, à travers ces expériences propres, un des penseurs français qui se soit intéressé à la ville, parmi les plus originaux de notre temps. Le lecteur ne trouvera donc ici, ni un assemblage de « mélanges », ni un recueil de témoignages exclusivement personnels, mais un ensemble de variations sur un auteur qui a compté pour chacun des contributeurs.

Le recul que nous avons maintenant par rapport à l'œuvre écrite de Marcel Roncayolo, décédé en 2018, nous permet d'opérer au prisme de son itinéraire un retour sur la recherche en sciences sociales et la géographie urbaine telle qu'elle s'est déployée en France pendant plus d'un demi-siècle. L'interdisciplinarité est un maître-mot dans cette trajectoire. Mais au-delà des disciplines et des écoles – et Marcel Roncayolo eut un rapport complexe avec ces cadres académiques – ce livre souhaite transmettre et faire partager des pans d'une histoire des études sociales et urbaines, tout en apportant certains éléments de contextualisation ou de critique. Plusieurs des ouvrages de Marcel Roncayolo ayant eu une portée très personnelle et récapitulative (*L'Abécédaire* avec Isabelle Chesneau, en 2011, *Le Géographe dans sa ville*, avec Sophie Bertran de Balanda, en 2016), il nous fallait emprunter d'autres voies, relevant à la fois du témoignage de collègues de travail, du prolongement scientifique de disciples, ou de l'exercice de déconstruction critique de chercheurs. Autant de positions personnelles que nous avons eues dans l'échange avec Marcel Roncayolo durant nos trajectoires propres, et dont témoignent les notices individuelles finales. Il s'agit ici de revisiter des expériences vécues, de revenir sur des itinéraires singuliers. Dans ce puzzle, parfois labyrinthe, il aurait fallu connaître les réactions du personnage central de l'aventure... Mission impossible bien sûr. Mais c'est aussi sa disparition, après une longue retraite riche en échanges, qui a suscité ces textes et ce geste commun. Il s'agit donc pour nous de

transmettre les idées d'un homme... pour qui la transmission avait en réalité beaucoup de sens.

L'entreprise se devait d'être polyphonique également en réponse à la diversité des questions traitées par Marcel Roncayolo, à ses modes d'intervention, à ses enseignements au cours de sa carrière. Longue carrière, il faut aussi le rappeler, qui a procédé par enrichissements successifs en une multitude de couches réflexives et d'expériences de recherche, de lectures, de rencontres, de voyages. La métaphore sédimentaire, qu'en géographe revendiqué il appliquait à la ville, convient aussi pour caractériser une pensée qui resta, malgré la reconnaissance académique, vivante et mobile. Nous avons eu la chance de la voir en action, dans plusieurs institutions universitaires (École normale supérieure, École des hautes études en sciences sociales, Université de Paris Nanterre, Institut d'urbanisme de Paris...), à travers le séminaire Territoires qui fut un beau moment des études urbaines à l'École normale supérieure, ou encore à l'occasion de groupes de travail ou de projets urbains, à Martigues ou Nanterre. S'il aimait enseigner, cela est certain, cette activité s'accompagnait toujours de doute et de pensée mobile. Les textes qui suivent, et qui manifestent bien entendu une certaine admiration, souhaitent apporter aussi des éléments de compréhension pour d'autres lecteurs, plus jeunes ou plus éloignés, qui n'auraient pas connu l'homme et ses idées, ni participé à cette époque des sciences sociales, de la géographie ou des études urbaines.

La trajectoire intellectuelle de Marcel Roncayolo traduit une démarche de reprise permanente des positions, d'affinage des propositions, au risque d'une certaine sophistication de la pensée ou des subtilités difficiles d'un camaïeu de nuances et de références croisées, parfois enchâssées. C'est aussi de cette difficulté des sciences sociales, notamment lorsqu'elles s'intéressent à l'« objet » ville (mais la métaphore de l'« objet » scientifique ne risque-t-elle pas de créer ici un authentique malentendu ?) que nous avons souhaité rendre compte à travers l'évocation du « géographe singulier ». S'il n'a pas écrit de manuel universitaire au sens strict, il a beaucoup pratiqué la synthèse, mais sur un mode très personnalisé : laissant toujours ouverts les questionnements, comme autant de lignes de fuite offertes à un lecteur qui se serait parfois trop bien contenté de résultats stabilisés, définitifs. On trouve cette façon de faire aussi bien dans *La Ville*

*aujourd'hui* (tome 5 de l'*Histoire de la France urbaine*, 1985), *La Ville et ses territoires* (1990), *Lectures de villes* (2002) ou *L'Abécédaire* (2011), autant d'ouvrages synthétiques qui jalonnent une trajectoire très productive.

La démarche ici se veut différente des nombreux entretiens auxquels Marcel Roncayolo a répondu, à la fois pour des raisons de défaillance visuelle et qui rendait l'écriture difficile à partir des années quatre-vingt-dix, mais aussi car c'est dans l'échange, la discussion, parfois même sur les lieux étudiés (la ville arpentée) que cet homme, ô combien méditerranéen ou chaleureux, s'exprimait souvent le mieux. Le plaisir de parole s'associait à celui des sens dans une ville porteuse d'émotions, pétrie de références, riche d'une infinité d'indices qu'il savait révéler. Ces dialogues, ces échanges, sont ici absents, par définition et construction. Mais les textes réunis ne sont jamais des monologues. Ils renvoient toujours, comme dans un jeu de miroirs, à celui que l'on honore, avec ce qu'il faut de connivence, de compréhension et de déformation, pour se reconnaître dans l'autre. Il y a dans l'exercice un côté de mascarade vénitienne, qui n'aurait pas déplu à Marcel Roncayolo, amoureux de l'Italie !

Trois entrées, légitimes autant qu'arbitraires, ordonnent les contributions.

— **LES OBJETS**, parce que tout au long de son itinéraire, Marcel Roncayolo a emprunté et enrichi les mêmes chemins. La ville et ses territoires sont des objets ; et cette élaboration méthodologique fut un aspect important de son œuvre. Il a très fortement participé à une véritable construction épistémologique de l'objet et des objets urbains dans la seconde moitié du *xx<sup>e</sup>* siècle et jusqu'à ses derniers ouvrages. On peut même se demander si la ville, stratification de territoires et de temporalités, pour reprendre une image chère qu'il cultiva, ne fut pas un prétexte pour introduire à la société, dans sa complexité indécible de comportements individuels et de logiques collectives. C'est la véritable explication du passage d'une géographie rurale, qui fut formatrice pour tous ses contemporains, à une géographie urbaine, beaucoup plus exigeante par le nombre de ses acteurs et l'intensité de ses espaces.

— **LES DÉMARCHES ET TERRITOIRES**. Marcel Roncayolo, qui était un homme de méthodes plus encore que de résultats, et qui, à la suite d'auteurs comme Lucien Febvre et Maurice Halbwachs, associait

temps, espace et société de manière permanente, faisait de cette combinaison un véritable outil d'analyse. Il était aussi ancré dans certains terrains de recherche, qu'il laboura toute sa vie (Marseille, Paris). Nul mieux que lui peut-être n'illustra les vertus de la monographie orientée, qui n'est ni unicité des expériences, ni représentativité abusive de la totalité, mais, comme le tesson découvert par l'archéologue sur le champ de fouilles, le marquage matériel d'une partie imprescriptible de l'action de l'homme sur la terre.

— L'ENGAGEMENT DANS LA CITÉ. Marcel Roncayolo qui observa toujours une certaine réserve dans ses engagements politiques militants, au point de reprendre à son égard la formule de Raymond Aron du « spectateur engagé », n'en participa pas moins aussi à des initiatives sociétales institutionnelles significatives (la création de l'enseignement et de l'agrégation de Sciences économiques et sociales), ou à des réflexions sur des chantiers d'aménagement urbain importants (le rôle de la RATP dans la capitale, ou la perspective de l'Arche de La Défense). Il y a dans cette ambivalence toutes les complexités et les hésitations de la personnalité de Marcel Roncayolo, faites à la fois de profond scepticisme sur l'action des « décideurs » et d'impérieuse nécessité pour l'intellectuel d'intervenir dans la cité. En rendant compte des croisements qui s'opèrent entre les travaux et les expériences de recherche, les milieux côtoyés et les rencontres humaines, les interactions et les découvertes par le voyage, nous posons la question des rapports multiples qui s'établissent entre l'œuvre et la biographie d'un chercheur en sciences sociales, nécessairement inscrit dans son temps.

On pourra regretter la trop faible présence ici des références internationales de la pensée de Marcel Roncayolo. Mais on verra que ses voyages ont été nombreux, à une époque où les universitaires voyageaient moins qu'actuellement. Une curiosité et des découvertes qu'il a su transformer en questionnements, en hypothèses, en comparaisons. L'Italie et les États-Unis ont eu un rôle important, mais d'autres voyages ont accompagné ses dialogues intellectuels : Brésil, Grèce, Japon, Liban... C'est pourtant vers l'Italie que ses liens familiaux, ses affinités méditerranéennes, ses ouvertures éditoriales (*Einaudi*), le portèrent d'abord par prédilection. Plus tardivement, la découverte pédestre de New York, notamment de Manhattan, à l'occasion de deux séjours de longue durée (1988 et 1992), comme professeur

invité, à l'Institute of French Studies de la New York University, fut un ravissement. La succession rapide des *blocks* dans la gentrification de la ville, les discontinuités de la mosaïque ethnique, ajoutèrent à sa connaissance théorique des leçons de l'École de Chicago. C'était la confirmation de la présence quasi charnelle que Marcel Roncayolo entretenait avec les villes.

Un certain nombre d'annexes permettent de compléter ce portrait kaléidoscopique. Elles portent sur l'engagement institutionnel dans l'Éducation nationale, ou sur l'engagement politique, notamment aux débuts d'une carrière qui a traversé le moment très idéologique de l'après-guerre jusqu'aux années soixante-dix. La circulaire de 1967 et l'entretien avec l'historien Jean-François Sirinelli éclairent le tout début d'une trajectoire qui aurait pu être très différente. Rétrospectivement, ces belles archives montrent la détermination avec laquelle un Marcel Roncayolo, issu tout de même du sérail de formation et de réseaux de l'École normale supérieure, choisit de s'orienter vers la recherche et l'enseignement. C'est d'abord de ce domaine dont nous rendons compte. Mais s'il prit rapidement ses distances avec le monde politique, son intérêt croissant pour la ville, puis l'aménagement et l'urbanisme à partir des années quatre-vingt, le rapprocha « des politiques urbaines », à la fois comme activité à part entière des sociétés qu'il a étudiées et comme ambition de transformation de leurs espaces.

Il nous fallait bien entendu mettre à jour une bibliographie de l'œuvre de Marcel Roncayolo et de ses interventions. Son établissement fut particulièrement précieux en raison des choix en matière d'édition d'un auteur, qui ne fut jamais très soucieux de « se positionner » en vue de sa carrière, et a publié de manière hétéroclite et dispersée, parfois au gré des opportunités et rencontres, sans non plus diriger de collection. Certains textes mentionnés sont de simples réponses à des demandes occasionnelles, au risque d'éditions locales à faible diffusion : beaucoup de ces textes sont finalement peu connus, parfois tombés dans l'oubli. On se souviendra par exemple qu'en 1968, Marcel Roncayolo publie un cycle d'histoire contemporaine ambitieux intitulé *Nos contemporains*, préalable très normalien au travail de recherche pointu qu'il engage alors. Indice aussi qu'une autre trajectoire intellectuelle (et institutionnelle) aurait pu se déployer dans l'Éducation nationale, faite de son lot de manuels et d'ouvrages

de synthèse. Le livre, publié aux éditions Parenthèses, *Lectures de villes*, était une tentative précieuse de réunir, et d'unifier en un volume très structuré, des textes forts différents : il rend compte de ces continuités. Aujourd'hui cependant, plus encore que sur le moment, une cohérence apparaît dans son œuvre, Marcel Roncayolo est un auteur qui mérite vraiment d'être relu aujourd'hui. La bibliographie qui se veut la plus complète possible y contribuera.

Enfin, la biographie, présentée sous forme chronologique, qui figure en fin de volume, comporte certains aspects plus privés ou familiaux qui nous ont semblé peu dissociables de la trajectoire intellectuelle. Elle fut possible grâce à l'aide des enfants de Marcel Roncayolo. Il ne pouvait s'agir de procéder à un simple relevé de carrière, tant la vie professionnelle et la vie personnelle se mêlent intimement, ne serait-ce qu'à travers le recoupement des villes étudiées et habitées. En prenant ses distances de Paris chaque fois qu'il revenait à Marseille... ne rejoignait-il pas du même coup son « laboratoire » ? Les sciences sociales sont en général très incarnées, en plus d'être situées dans le temps et dans l'espace. Marcel Roncayolo le revendiquait même, à travers un certain subjectivisme. Résolument « sur ses pas », nous avons souhaité prolonger cette formule emblématique de Marcel Roncayolo : « La ville est toujours la ville de quelqu'un ».

Jacques Brun, Guy Burgel, Laurent Coudroy de Lille,  
Gilles Montigny, Marie-Vic Ozouf-Marignier

## NOTA

— Dans les notes, les mentions aux titres de Marcel Roncayolo [M.R.] ont été réduites au titre et à la date de publication pour faciliter la lecture. Les références complètes figurent dans la bibliographie générale établie par Gilles Montigny, p. 313-324.





Marcel Roncayolo avec Louis Bergeron,  
ca. 1970.

# BIBLIOGRAPHIE

Établie par Gilles Montigny

## I. OUVRAGES (SEUL OU EN COLLABORATION).

### II. ARTICLES

(REVUES, OUVRAGES COLLECTIFS, ACTES DE COLLOQUES, JOURNÉES D'ÉTUDES).

### III. ENTRETIENS, DÉBATS

### IV. PRÉFACES, POSTFACES

### V. HOMMAGES, FILMOGRAPHIE

## I. OUVRAGES (SEUL OU EN COLLABORATION).

1949

Roncayolo, Marcel, *Étude des rapports entre le tracé de l'Huveaune et la structure*, Paris, mémoire de diplôme d'études supérieures (DES), 1949, 18 f. (sous la dir. de Chabot, Georges).

1961

Olivesi, Antoine, Roncayolo, Marcel, *Géographie électorale des Bouches-du-Rhône sous la IV<sup>e</sup> République*, Paris, Armand Colin/Cahiers de la Fondation nationale des Sciences politiques (FNSP, n° 113), 1961, 282 p.

1968

Roncayolo, Marcel, *Nos contemporains*, IX, *La Guerre et la révolution, Les illusions de la paix et de la prospérité, La crise du capitalisme et du monde libéral, Les fascismes, La construction de l'URSS et l'éveil des nationalismes hors d'Europe, L'ébranlement d'un monde*, Paris, Bordas/Laffont, 1968, 638 p. (coll. « Le monde et son histoire », dirigée par Maurice Meuleau, nouveau tirage 1973).

Roncayolo, Marcel, *Nos contemporains*, X, tome 1, *Puissance et effondrement des fascismes, La formation des blocs, Le second vingtième siècle : économies et sociétés*, Paris, Bordas/Laffont, 1968, 448 p. (coll. « Le monde et son histoire », dirigée par Maurice Meuleau, nouveaux tirages 1971, 1973).

Roncayolo, Marcel, *Nos contemporains*, X, tome 2, *Guerre et paix à l'âge atomique, Civilisation industrielle en Amérique du Nord, Europe et Union soviétique, La lutte pour le développement et l'indépendance : Asie, Afrique, Amérique latine*, Paris, Bordas/Laffont, 1968, p. 453-1175 (coll. « Le monde et son histoire », dirigée par Maurice Meuleau, nouveau tirage 1972).

[Rééditions] *Les Révolutions européennes et le partage du monde : XVIII<sup>e</sup> siècle-XIX<sup>e</sup> siècle* (par Bergeron, Louis), *Le Monde contemporain : 1914-1938* (par Roncayolo, Marcel), Paris, Robert Laffont, 1972, 1 006 p. (coll. « Bouquins », édition établie par Bedin, Véronique, nouveaux tirages en 1985, 1991, 1996, 1997) ; Roncayolo, Marcel, *Nos contemporains, Le monde contemporain de la Seconde Guerre mondiale à nos jours : le second XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Robert Laffont, 1972, 1 054 p. (coll. « Bouquins », édition établie par Bedin, Véronique, nouveaux tirages en 1985, 1991, 1996, 1997) ; Roncayolo, Marcel, *Histoire du monde contemporain*, tome 1, *De 1914 à 1939*, Paris, Bordas, 1971, 638 p. (coll. « Études supérieures ») ; Roncayolo, Marcel, *Histoire du monde contemporain*, tome 2 et 3 : *Depuis 1939*, Paris, Bordas, 1973, 448 p. (coll. « Études supérieures ») ; Roncayolo, Marcel, *Orages sur l'Europe 1914-1939*, Paris, Magnard, 1983, 296 p. ; Roncayolo, Marcel, *La Guerre des mondes de 1939 à nos jours*, Paris, Magnard, 1983, 668 p.

## 1977

Coste, Michel, Roncayolo, Marcel, *Paysages vus d'avion : foncier et urbanisation, Bilan d'outils et méthodes d'analyse*, Paris, ministère de la Qualité de la vie/École des hautes études en sciences sociales (EHESS, association Marc Bloch), 1977, 198 p.

## 1981

Roncayolo, Marcel, *Croissance et division sociale de l'espace, Essai sur la genèse des structures urbaines à Marseille*, 4 vol., Paris, thèse de doctorat d'État, Université Paris I, 1981, 428 p., 342 p., 252 p., 326 p.

Roncayolo, Marcel, *Écrits sur Marseille : morphologie, division sociale et expressions politiques* (recueil d'articles et d'ouvrages), Paris, thèse de doctorat d'État, Université Paris I, 1981, 336 p.

Aydalet, Philippe, Bergeron, Louis, Roncayolo, Marcel, *Industrialisation et croissance urbaine dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Université de Paris I/École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1981, 138 p. (coll. « Dossiers du centre Économie, Espace, Environnement », 23).

## 1982

Roncayolo, Marcel, Coste, Michel, Ozouf, Marie-Vic (et avec la participation de 12 étudiants de diplôme d'études approfondies (DEA) et de thèse), *Un quartier ordinaire en proche banlieue parisienne : premier bilan de réflexions et méthodes d'analyse (quartier d'Issy-les-Moulineaux)*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)/Groupe de géographie sociale et d'études urbaines (GGSEU), rapport de recherche, 1982, 176 p.

## 1985

Roncayolo, Marcel (sous la dir. de), *Histoire de la France urbaine*, t.5 : *La Ville aujourd'hui : Mutations urbaines, décentralisation et crise du citoyen*, Duby, Georges (sous la dir. de), Paris, Éditions du Seuil 1985. Voir II. Articles (revues, ouvrages collectifs, actes de colloques, journées d'études).

## 1988

Roncayolo, Marcel, *La Città, stoia e problemi della dimensione urbana*, Turin, Giulio Einaudi Editore, 1988, 150 p. (repris in *La Ville et ses territoires*, 1990, voir *infra*).

Roncayolo, Marcel, *La Ciudad*, Barcelone, Païdos, 1988, 144 p. (traduction par E. Anastasi de Lonne, Beatriz).

## 1990

Roncayolo, Marcel, *L'Imaginaire de Marseille : Port, ville, pôle* (tome 5 de *Histoire du commerce et de l'industrie de Marseille, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*), Marseille, Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Marseille-Provence, 1990, iv-372 p.

[Rééditions] Roncayolo, Marcel, *L'Imaginaire de Marseille : Port, ville, pôle*, Lyon, ENS Éditions, 2014, 446 p. (Verdeil, Éric, éd., préfaces de Pfister, Jacques, Fabre, Paul) ; « Introduction » et « Conclusion » reprises sous le titre « Imaginaire », in *Lectures de villes, Formes et temps*, Marseille, Parenthèses, 2002, p. 348-361.

Roncayolo, Marcel, *La Ville et ses territoires*, Paris, Gallimard, 1990, 280 p. (nouv. éd., Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1997, 286 p.).

## 1992

Roncayolo, Marcel, Paquot, Thierry (sous la dir. de), *Villes et civilisation urbaine, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Larousse, 1992, 688 p. (coll. « Textes essentiels »).

## 1993

Roncayolo, Marcel, *Formes des villes*, Nantes, Ville Recherche Diffusion (VRD)/École d'architecture (EA Nantes), 1993, 320 p. (recueil d'articles écrits entre 1958 et 1991).

## 1996

Roncayolo, Marcel, *Les Grammaires d'une ville, Essai sur la genèse des structures urbaines à Marseille*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1996, 510 p. (coll. « Civilisations et sociétés »).

Roncayolo, Marcel, *Marseille, les territoires du temps*, Paris, Éditions locales de France, 1996, 136 p. (coll. « Patrimoine et territoires ») (« Introduction » reprise sous le titre « Temps pluriels et territoires de la ville », in *Lectures de villes, Formes et temps*, Marseille, Parenthèses, 2002, p. 241-243).

## 1999

Blais, Jean-Charles, Roncayolo, Marcel, *Martigues, Regards sur un territoire méditerranéen*, Marseille, Parenthèses, 1999, 96 p.

## 2002

Roncayolo, Marcel, *Lectures de villes, Formes et temps*, Marseille, Parenthèses, 2002, 394 p. (coll. « Eupalinos », préface de Louis Bergeron).

## 2003

Roncayolo, Marcel, Lévy, Jacques, Paquot, Thierry, Mongin, Olivier, Cardinali, Philippe, *De la ville et du citoyen*, Marseille, Parenthèses, 2003, 128 p.

## 2007

Roncayolo, Marcel, *Territoires en partage, Nanterre, Seine-Arche : en recherche d'identité(s)*, Marseille, Parenthèses, 2007, 192 p. (en collaboration avec Bartolomei, Martine, Prieur, Claire).

## 2011

Roncayolo, Marcel, Chesneau, Isabelle (interviewer), *L'Abécédaire de Marcel Roncayolo*, Gollion, Infolio, 2011, 608 p.

## 2016

Roncayolo, Marcel (sous la dir. de), *Territoires*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2016, 206 p. (préface de Ozouf-Marignier, Marie-Vic ; coll. « Actes de la recherche à l'ENS »).

Roncayolo, Marcel, avec Bertran de Balanda, Sophie, *Le Géographe dans sa ville*, Marseille, Parenthèses, 2016, 256 p.

## II. ARTICLES (REVUES, OUVRAGES COLLECTIFS, ACTES DE COLLOQUES, JOURNÉES D'ÉTUDES).

### 1949

Roncayolo, Marcel, analyse d'ouvrages (sur la décongestion des centres industriels et les conditions d'existence des travailleurs), *L'Année sociologique*, 3<sup>e</sup> série, 1948-1949, p. 488-495.

### 1950

Roncayolo, Marcel, analyse d'ouvrages (sur le thème « Niveau et genre de vie des travailleurs »), *L'Année sociologique*, 3<sup>e</sup> série, 1949-1950, p. 473-477.

## 1952

Roncayolo, Marcel, « Évolution de la banlieue marseillaise dans la basse vallée de l'Huveaune », *Annales de géographie*, LXI, 1952, p. 342-356.

## 1957

Roncayolo, Marcel, « La recherche du géographe », in Morère, Jean-Édouard (sous la dir. de), *Des chercheurs français s'interrogent, Orientation et organisation du travail scientifique en France* Toulouse, Paris, Privat/Presses universitaires de France, 1957, p. 203-227.

Roncayolo, Marcel, « Repli français ou l'organisation franco-africaine », *Les Cahiers de la République*, n° 10, 1957, p. 122-126.

## 1959

Roncayolo, Marcel, « Marseille : plan de la ville et spéculation : quelques remarques de méthode sur l'accroissement urbain dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », *Bulletin de la Section géographique du Comité des travaux historiques (CTH)*, Imprimerie nationale, 1959, p. 245-263 (actes du 85<sup>e</sup> Congrès des sociétés savantes, 1958 ; repris in *Lectures de villes, Formes et temps*, Marseille, Parenthèses, 2002, p. 253-268).

Roncayolo, Marcel, « Quelques données pour une analyse géographique de la classe ouvrière en France », *Les Cahiers de la République*, n° 21, septembre-octobre 1959, p. 10-21.

## 1962

Roncayolo, Marcel, « Structure urbaine et hiérarchie des villes dans la région marseillaise », *Cahiers de l'Isea*, 130, 1962, p. 159-178 (colloque de l'association de Science régionale de langue française « Structure et croissance régionale »).

Roncayolo, Marcel, « Les modalités géographiques du sous-développement », rapport particulier établi à la demande de la Commission d'étude sur la politique de coopération avec les pays en voie de développement, 1962, annexe 1, p. 6-28.

Roncayolo, Marcel, « Max Derruau. *Précis de géographie humaine* », *Sociologie du Travail*, n° 4, 1962, p. 409-410.

## 1963

Roncayolo, Marcel, « Inégalités d'origine géographique en France », *Les Cahiers de la République*, n° 51, 1963, p. 56-77.

# TRAVAUX UNIVERSITAIRES DIRIGÉS PAR MARCEL RONCAYOLO

## Liste établie par Gilles Montigny

DEA : DIPLÔME D'ÉTUDES APPROFONDIES  
DESS : DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES  
SPÉCIALISÉES

### 1969

Pierre DELSAUT, *Le Problème de la localisation des grands établissements industriels : effets internes et externes* [agglomération parisienne], Paris, École pratique des hautes études (EPHE, VI<sup>e</sup> Section)/Institut de Géographie, 1969, 361 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

### 1973

Jean-Pierre GAUDIN, *Les Administrations et l'organisation urbaine régionale*, Paris, Université Paris I/École pratique des hautes études (EPHE, VI<sup>e</sup> Section), 1973, 197 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

### 1974

Michel COSTE, *Péligesse, la Barben* [urbanisation entre Aix-en-Provence et Marseille], Paris, École pratique des hautes études (EPHE, VI<sup>e</sup> Section), 1974, 53 f. (mémoire de DEA).

Loïc PERFF, *Stratification sociale et division de l'espace urbain dans l'agglomération rouennaise, la polarisation de l'habitat des cadres à Mont-Saint-Aignan*, Paris, École pratique des hautes études (EPHE, VI<sup>e</sup> Section), 1974, 75 f. (DES de géographie).

Eustache P. SOROCOS, *La Morphologie sociale du Pirée à travers son évolution*, Paris, Université Paris I/École pratique des hautes études (EPHE, VI<sup>e</sup> Section), 1974, 289 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

### 1975

Sabah ALAZZAWI, *Les Mouvements migratoires et les problèmes de la croissance urbaine à Bagdad*, Paris, Université Paris I, 1975, 201 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

### 1976

Michel COSTE, *L'Habitat individuel dans les Bouches-du-Rhône, constat, questions ouvertes*, Paris, Université Paris I/École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1976, 445 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Samir KHOURY, *Croissance urbaine et mouvements migratoires dans l'agglomération de Beyrouth : étude sociale de la ville*, Paris, Université Paris I/École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1976, 313 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

### 1979

Annick TANTER, *Conservation sociale et culturalisme : la restauration du centre historique de Bologne*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1979, 302 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Reine VOGEL, *Le «Nouveau village» français : le projet et son idéologie*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1979, 468 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

### 1980

Bernard ANDRÉ, *Bourgeoisie rentière et croissance urbaine : Vannes, 1860-1910*, Nanterre, Université Paris X, 1980, 100 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

## 1981

Marcel ÉTIENNE, *Le Logement à Liège de 1947 à 1977*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1981, 200 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Liliane KAERCHER, *Cercles et sociétés à Marseille, 1852-1885*, Paris, Université Paris I, 1981, 273 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Thierry LEROUX, *L'Urbaniste social-démocrate Henri Sellier*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1981, 234 f. (mémoire de DEA).

Salva MOUCHATI, *L'Impact des structures socio-économiques sur l'habitat urbain au Liban*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1981, 370 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Luis PACHECO MEDINA *Idéologie et question urbaine*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1981, 652 f.

## 1982

Kaïsa BRONER, *Préservation du patrimoine architectural urbain à New York, Analyse de la méthodologie : étude de cas sur le secteur historique de Soho*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1982, 447 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

## 1983

Bernard LÉGÉ, *Histoire d'une réhabilitation, réhabilitation de l'histoire : l'exemple de San Leonardo à Bologne*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1983, 509 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Claude LÉONE-CHANOT *L'École et la ville : essai d'analyse fonctionnelle des espaces scolaires dans l'agglomération versaillaise*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1983, 633 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Gilles MONTIGNY, *La Ville et les phénomènes urbains dans l'œuvre de Maurice Halbwachs*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1983, 50 f. (mémoire de DEA).

Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER, *La Représentation du territoire français à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle d'après les travaux sur la formation des départements*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1983, 1128 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Anne PAPADAKIS, *Échelles et niveaux d'organisation dans la composition architecturale : du détail à l'ensemble urbain*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1983, 537 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

## 1984

Angela PEZANOU, *Recherche typologique sur l'architecture pavillonnaire en proche banlieue parisienne, Issy-les-Moulineaux (1924-1975)*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1984, 101 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

## 1985

Viviane CLAUDE, *Strasbourg (1850-1914), Assainissement et politiques urbaines*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1985, 607 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Michaël DARIN-DRABKIN, *L'Urbanisme de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et la ville préexistante : la grande percée – étude des transformations morphologiques*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1985, 158 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

## 1986

Michel COSTE, *Un scénario du monde urbain : Issy-les-Moulineaux de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1986, 214 f. (rapport de synthèse).

Andromachi HADJIYANNIS, *Pratiques et représentations sociales des habitants d'un quartier de la proche banlieue parisienne [Issy-les-Moulineaux]*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1986, 296 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Claire MCNICOLL, *L'Évolution des groupes ethniques à Montréal, 1871-1981*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1986, III-945 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

Jean RIVELOIS, *La Dimension sociale de la planification urbaine*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1986, 588 f. (thèse de 3<sup>e</sup> cycle).

## 1987

Thierry GASNIER, *Le Silence des organes : autonomie du discours hygiéniste : la réforme des latrines parisiennes, 1820-1910*, Paris, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 1987, 170 f. (mémoire de DEA).



Les photogrammes des pages 120, 284, 329 et 337 sont extraits de : Marcel Roncayolo, *interprète de ville* (réalisation Alvarez-Escudero), Pôle des Sciences de la ville, Université Paris Diderot, 2009.



Marcel Roncayolo (au deuxième rang à gauche)  
en classe d'hypokhâgne  
au lycée Louis-le-Grand, 1943.



La carte d'étudiant de Marcel Roncayolo  
à l'École normale supérieure, 1946.



# BIOGRAPHIE DE MARCEL RONCAYOLO (1926-2018)

Établie par Laurent Coudroy de Lille

**1926, 24 mars :** naissance de Marcel Roncayolo à Marseille, fils unique d'Ange Roncayolo, issu d'une famille d'ascendance génoise (Roncagliolo) passée par la Corse, implantée à Marseille comme armateurs-négociants et entrepreneurs depuis 1850, de tendance bonapartiste, et de Marguerite Puons, de famille provençale.

Ange travaille à la Compagnie de navigation mixte et son frère Gabriel à la Compagnie générale transatlantique, sociétés maritimes issues, entre autres, de la flotte créée par leurs ancêtres, et qui commença avec l'Amérique du Sud.

**Vers 1936 :** la famille s'installe au troisième étage du 67 avenue des Chartreux (à Marseille) dans un immeuble traditionnel marseillais (un « quatre fenêtres »). Pour toute sa vie, ce lieu constituera l'ancrage de Marcel Roncayolo dans la ville de ses origines, laquelle sera bientôt son « laboratoire » d'étude.

Les Roncayolo y rencontrent leurs voisins du premier étage, les Arrighi-Leca, famille d'origine corse et rurale qui compte des poètes et intellectuels. Paul Arrighi, qui deviendra son beau-père, ancien élève de l'École normale supérieure (promotion 1917), italianiste et agrégé, est alors un universitaire très renommé (études franco-italiennes, histoire et littérature de la Corse).

**1939 :** premier voyage à Paris avec l'oncle Gabriel Roncayolo, qui sera le formateur culturel de Marcel dans sa jeunesse. Il apprend le piano très tôt ; la famille aime l'opéra, le théâtre, le cinéma...

**1940-1943 :** Marcel Roncayolo est au lycée Saint-Charles (qui s'appelait alors Saint-Charles-Philippe Pétain) à Marseille. Premier prix (classe de première, géographie), puis second prix du concours général (classe de terminale, histoire).

**1943-1945 :** hypokhâgne et khâgne au lycée Louis-le-Grand à Paris, où il aura comme professeur l'écrivain Claude Jamet, passeur des idées du philosophe Alain, et qui lui fait lire l'historien alors toujours actif Lucien Febvre. Il y est interne et se trouve à Paris au moment de la Libération.

**1945-1946 :** il refait une khâgne (il « cube ») au lycée Thiers à Marseille. Les cours d'histoire et géographie de Robert Jardillier, ancien ministre du Front populaire, le marqueront.

**1946 :** admission à l'École normale supérieure où il réside (rue d'Ulm). L'historien Jacques Le Goff et le sociologue Alain Touraine, qui seront ses amis, y sont entrés l'année précédente. Sa promotion est celle des historiens Maurice Agulhon et François Bédarida, ainsi que du philosophe Michel Foucault. Il suit les cours et rencontre les historiens Ernest Labrousse et Pierre Vilar.

Dans une période très politisée, il s'inscrit à la SFIO (parti socialiste), puis au syndicat Force ouvrière (FO).

**1947 :** participe à la création du très éphémère Rassemblement démocratique révolutionnaire (RDR), anticolonialiste. Avec son camarade littéraire Jean Ehrard, il anime le Cercle d'études socialistes de l'ENS et y invite Léon Blum pour une conférence.

Premier voyage à l'étranger pour un colloque à Budapest, au moment du début de l'installation du régime communiste.

**1949 :** obtention de son DES (diplôme d'études supérieures sous la direction du géographe Georges Chabot : « Étude des rapports entre le tracé de l'Huveaune et la structure »). Il s'agit de géographie humaine et urbaine.

**1950 :** agrégation de géographie, fin de ses années d'élève à l'ENS.

**1950-1952 :** professeur de géographie au lycée Saint-Charles à Marseille.

**1952-1956 :** assistant de « géographie économique et coloniale » à l'Université de Paris.

Voyage en Grèce (avec le médiéviste Jacques Le Goff et l'écrivain Dominique Fernandez).

Retour à Paris, où Marcel résidera jusqu'à son décès, avec de réguliers et relativement longs séjours familiaux, personnels ou professionnels à Marseille.

**1953 :** voyage en Toscane.

**1954 :** mariage avec Jeannie Arrighi, voisine d'immeuble de Marseille.

Première résidence personnelle parisienne dans le VII<sup>e</sup> arrondissement, près du Bon Marché. Marcel résidera à Paris jusqu'à son décès, avec de réguliers et relativement longs séjours familiaux, personnels ou professionnels à Marseille, et tous les étés en Corse, à Renno, dans la maison des Arrighi.

**1955-1963 :** naissance des quatre enfants, ce qui amènera la famille à déménager à plusieurs reprises à Paris.

**Vers 1955 :** participe au comité de rédaction des *Cahiers de la République* avec l'historien Claude Nicolet (il y côtoie Pierre Mendès France, initiateur des *Cahiers*). Il écrit de nombreux articles ; c'est un engagement important. S'il prendra quelques distances entre 1958 et 1962, il y reviendra.

**1956-1965 :** « caïman » (agrégé répétiteur puis maître assistant) à l'École normale supérieure.

Il dira se reconnaître dans le PSA (1958, Parti socialiste autonome), puis dans le PSU (1960, Parti Socialiste unifié) qu'il abandonne en 1964-1965.

**1957-1959 :** installation familiale rue Fagon (XIII<sup>e</sup> arrondissement).

**1960-1962 :** installation éphémère à Bagneux (près du carrefour de la Vache-Noire).

**1963-1977 :** installation au 170 rue de Javel (XV<sup>e</sup> arrondissement).

**1965 :** directeur d'études à la 6<sup>e</sup> section de l'École pratique des hautes études. Il y enseigne pendant trente ans, au début avec son ami l'historien Louis Bergeron. Il sera très proche de Louis, et son épouse Huguette qui fut inspectrice générale en sciences économiques.

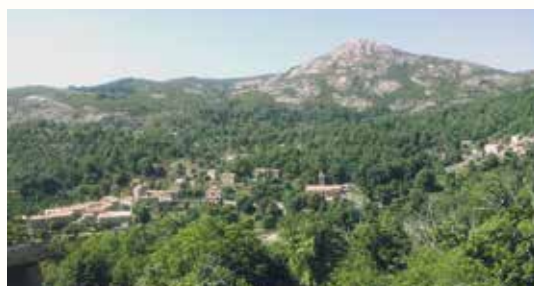
**1966-1968 :** le ministère de l'Éducation nationale lui confie une mission de suivi de l'enseignement expérimental de sciences économiques et sociales, notamment pour la formation des enseignants de ce domaine. Il participe ainsi à la création de la section B dans les lycées, mais décline la proposition d'en devenir inspecteur général (c'est son ami Guy P. Palmade qui sera nommé).



La classe de géographie au lycée Saint-Charles, 1950.



Paroisse San Giacomo di Corte, Santa Margherita Ligure, implantation des Roncagliolo au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2001.



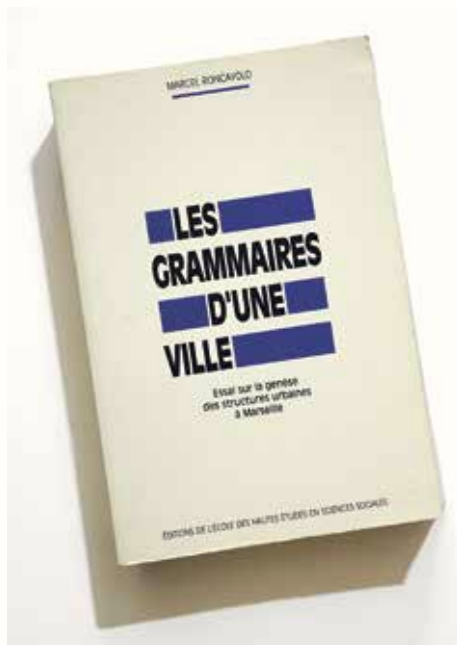
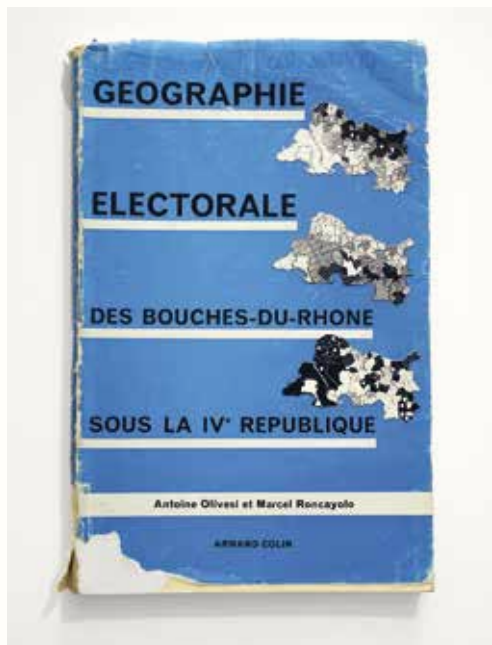
Le village de Renno en Corse et la maison de la famille Arrighi, 2023.



Sur la Canebière en 1945.



En Amérique du Nord avec son épouse Jeannie en 1978.



**1968-1971 :** secrétaire de la 6<sup>e</sup> section auprès de l'historien Fernand Braudel, il accompagne l'autonomisation de cette section, bientôt École des hautes études en sciences sociales, et participe à la création du groupe de géographie sociale.

**1970 :** mission en URSS sur l'enseignement de l'histoire et géographie.

**1972 :** il décline une proposition de diriger l'Institut d'urbanisme de Paris, réorganisé dans la nouvelle Université de Paris-XII-Val-de-Marne.

**1973 :** voyage en Grèce.

**1974-1975 :** nombreux voyages en Italie (notamment à l'École française de Rome).

**1975 :** il participe à la création de l'EHESS (à partir de la 6<sup>e</sup> section de l'EPHE).

**1976 :** premiers doctorats (Michel Coste et Samir Khoury) soutenus sous sa direction à l'EHESS.

**1977 :** création de l'agrégation de sciences sociales (qui deviendra Sciences économiques et sociales), dans l'organisation de laquelle il joue un rôle décisif. Il en sera membre du jury.

**1977-1981 :** sous-directeur de l'ENS (cette fonction qui équivaut à celle de secrétaire général est très administrative, moins politique que celle qu'il exercera par la suite).

**1977-1987 :** la famille occupe un logement de fonction à l'ENS (d'abord en tant que sous-directeur, puis directeur adjoint).

**1978 et 1980 :** séjours aux États-Unis et au Canada.

**Vers 1978 :** création du DEA et de la formation doctorale Territoires urbains à l'EHESS. Il participe au séminaire « Territoires » à l'ENS, créé à l'initiative notamment de l'angliciste Pierre-Yves Pétillon et du sociologue Jean-Claude Chamboredon.

**Vers 1980 :** voyage au Brésil, avec le géographe Pierre Monbeig.

**1981 :** présentation de sa thèse d'État sur Marseille (« Croissance et division sociale de l'espace : essai sur la genèse des structures urbaines à Marseille », soutenue à l'Université Paris I).

**1981-1987 :** directeur-adjoint de l'École normale supérieure (pour la section des Lettres ; le directeur en titre l'est pour celles des Sciences).

**1983 :** ouverture de l'option Sciences sociales au concours d'entrée de l'ENS, largement à son initiative.

**1983-1988 :** co-présidence avec l'historien Jacques Le Goff du séminaire « Crise de l'urbain, Futur de la Ville » (initié par la RATP ; il donnera lieu à deux colloques de Cerisy, publiés).

**1986-1991 :** professeur à l'Université de Nanterre (il y reste ensuite en titre, malgré ses autres fonctions, jusqu'à sa retraite et éméritat).

Il préside le conseil scientifique du Plan urbain au ministère en charge de l'équipement et de l'urbanisme.

**1987 :** emménagement 2 place de la porte de Saint-Cloud (XVI<sup>e</sup> arrondissement), à proximité de Nanterre mais aussi du Parc des Princes où il assistera à de nombreux matchs de football, une de ses passions depuis sa jeunesse à Marseille.

Création de l'Association pour le développement de l'histoire de l'urbanisme avec le politiste Jean-Pierre Gaudin, un de ses premiers étudiants, et l'architecte Viviane Claude. Il en est président.

Long voyage au Japon et Corée.

**1988, juillet :** participe au jury du concours pour le parvis de l'Hôtel de Ville de Martigues.

**1988 :** long séjour à New York (Institute of French Studies, fall semester).

**1989 :** nommé officier de la Légion d'Honneur.

**1991-1995 :** directeur de l'Institut d'urbanisme de Paris.

**1992 :** nouveau séjour long à New York (Institute of French Studies).

**1994 :** installation au 61 cours de Vincennes (XX<sup>e</sup> arrondissement) où il restera jusqu'à son décès, veuf à partir de 1998.

**1992-1996 :** membre et président de l'une des sous-sections de la section 24 (Urbanisme et aménagement de l'espace) du CNU. Il avait participé à la première création de la section 24 en 1988.

**1992 :** nommé officier national du Mérite.

**1995 :** départ en retraite à 69 ans.

**1996 :** publication de sa thèse d'État intitulée : *Les Grammaires d'une ville, Essai sur la genèse des structures urbaines à Marseille* (EHESS).

Voyage au Liban, invité par Jean-Luc Arnaud, accueilli par Éric Verdeil.

**1999 à 2004 :** séjours réguliers en Sicile, enseignant invité à l'université de Catane par le professeur Enrico Iacello en présence de Patrizia Ingallina.

Voyage en Algérie, avec Amine Benaïssa.

**2001 :** voyage au Brésil (Belo Horizonte, Rio de Janeiro, Sao Paulo).

**2002 :** participe au comité de prospective de Seine-Arche, notamment avec Martine Bartolomei.

**2005-2006 :** président du jury du Prix de thèse sur la ville lors de sa création (Aperau-Puca-Certu).

**2012 :** un « prix spécial » lui est décerné par le jury du Grand Prix de l'urbanisme (attribué cette année-là à l'architecte François Grether).

**2013 :** la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme lui rend hommage notamment pour ses travaux sur la géographie culturelle.

Le festival Image de Ville complète cet hommage en l'invitant à commenter la projection du film *L'Heure exquise* de René Allio.

**2016 :** le prix du livre de l'Académie de Marseille est attribué au *Géographe dans sa ville*, en collaboration avec Sophie Bertran de Balanda (le dossier est porté par l'historien Régis Bertrand).

Le Musée d'Histoire de Marseille lui rend hommage par une série de rencontres, conférences, balades urbaines, projections, débats, durant un mois.

**2018, 13 octobre :** décès à Paris à 92 ans.



# TABLE

AVANT-PROPOS	5
--------------	---

## Les objets

Yves Grafmeyer	
À LA RECHERCHE DE LA VILLE COMME OBJET GLOBAL	13
Jacques Brun	
LA CONSTRUCTION D'UNE PROBLÉMATIQUE :	
LA « DIVISION SOCIALE DE L'ESPACE URBAIN », 1950-1980	21
Isabelle Chesneau	
DES IMAGES À L'IMAGINAIRE DES VILLES	41
Yankel Fijalkow	
LECTURES DE VILLES À L'OCCASION DES ÉLECTIONS	
MUNICIPALES DE 1989	55
Thierry Paquot	
LE PAYSAGE ? UNE GÉOHISTOIRE DES REPRÉSENTATIONS	73

## Démarches et territoires

Daniel Nordman	
DE MARCEL RONCAYOLO À LOUIS MERLE :	
RELATIONS ET RENCONTRES	81
Guy Burgel	
VARIATIONS SUR LA MÉTHODE	99
Marie-Vic Ozouf-Marignier	
L'HISTOIRE, LE TEMPS ET LE TERRITOIRE	121
Gilles Montigny	
MARCEL RONCAYOLO ET MAURICE HALBWACHS :	
UN ÉCHO À UNE ŒUVRE	145



Anton Paumelle, Nicolas Verdier	
INTERROGER LES LIMITES DE L'URBANITÉ :	
ENTRE VILLE ET VILLAGE	171

## L'engagement dans la cité

Sophie Bertran de Balanda	
LE PIÉTON-GÉOGRAPHE DANS LES VILLES	201
René Borruey	
LES « ARCHITECTES » : SI LOIN, SI PROCHES	217
Édith Heurgon	
MARCEL RONCAYOLO ET JACQUES LE GOFF,	
UN PARI SUR LES SCIENCES SOCIALES ET LA PROSPECTIVE	247
Laurent Coudroy de Lille	
MARCEL RONCAYOLO URBANISTE ?	259

## Dossier

ENTRETIEN	
JEAN-FRANÇOIS SIRINELLI MARCEL RONCAYOLO	287
LA CRÉATION DE L'ENSEIGNEMENT DE SCIENCES ÉCONOMIQUES	
ET SOCIALES À TRAVERS LA CIRCULAIRE DU 12 OCTOBRE 1967	306
BIBLIOGRAPHIE	313
TRAVAUX UNIVERSITAIRES	
DIRIGÉS PAR MARCEL RONCAYOLO	325
BIOGRAPHIE DE MARCEL RONCAYOLO (1926-2018)	331
NOTICES BIOGRAPHIQUES DES AUTEURS	341



« J'ai fait la traversée de l'Atlantique Nord. C'était l'inauguration du 747 ou presque. À l'aller, je n'ai rien vu. Au retour, le temps était magnifique et avec le lever rapide du soleil quand on va vers l'Est, j'ai découvert l'Irlande comme si c'était une carte, mais bien mieux qu'une carte, visible directement 9 000 mètres en dessous. C'était admirable. On voyait toutes les bordures des parcelles. J'ai pris plus qu'un plaisir, une joie. Alors il y a chez moi certainement une vocation ratée, mais je suis persuadé que si l'on m'offrait le voyage en disant il y a des risques, mais après tout, à 80 piges, je tenterais peut-être de me faire envoyer dans la Lune, non pas pour débarquer sur la Lune, mais pour voir la Terre. »

Marcel Roncayolo, au cours de l'émission *Le Bon plaisir*, 3 septembre 1994.

